



Réunion mondiale de formation des dirigeants

Soutenir la famille

11 FÉVRIER 2006

ÉGLISE DE JÉSUS-CHRIST DES SAINTS DES DERNIERS JOURS

Publié par
l'Église de Jésus-Christ
Des Saints des Derniers Jours
Salt Lake City, Utah (États-Unis d'Amérique)

© 2006 Intellectual Reserve, Inc.
Tous droits réservés
Imprimé aux États-Unis d'Amérique

Approbation de l'anglais : 8/04
Approbation de la traduction : 8/04

Table des matières

Le mariage est essentiel au plan éternel du Père	2
<i>David A. Bednar</i>	
La responsabilité solennelle de s'aimer et de se chérir	8
<i>L. Tom Perry</i>	
Les parents ont un devoir sacré.	13
<i>Bonnie D. Parkin</i>	
Foyers célestes, familles éternelles	18
<i>Thomas S. Monson</i>	
La famille, déclaration au monde	24

Le mariage est essentiel au plan éternel du Père

DAVID A. BEDNAR

Du Collège des douze apôtres



L'idéal doctrinal du mariage

La Première Présidence nous a fortement recommandé de faire tous nos efforts pour fortifier le mariage et le foyer. Cette instruction n'a jamais été plus nécessaire qu'aujourd'hui dans un monde où la sainteté du mariage est attaquée et où l'importance du foyer est détruite.

L'Église et ses programmes soutiennent le mariage et la famille, et généralement ils y parviennent, mais nous devons toujours nous souvenir de la vérité fondamentale suivante :

Aucun moyen ni aucune organisation ne peut remplacer le foyer ni remplir ses fonctions essentielles¹. Je vais donc m'adresser aujourd'hui principalement aux hommes et femmes, maris et épouses, mères et pères que vous êtes, et secondairement aux dirigeants de la prêtrise et des auxiliaires de l'Église. Ma tâche est d'aborder le rôle essentiel du mariage éternel dans le plan du bonheur de notre Père céleste.

Nous allons nous concentrer sur l'idéal doctrinal du mariage. J'espère qu'en revoyant nos possibilités éternelles et en nous rappelant qui nous sommes et pourquoi nous sommes ici dans la condition mortelle, nous trouverons tous des directives, de la consolation et un espoir qui nous soutiendra, quelle que soit notre situation de famille ou notre situation personnelle actuelles. La disparité entre l'idéal doctrinal du mariage et la réalité de la vie quotidienne peut parfois sembler assez grande, mais vous faites probablement de mieux en mieux et vous devenez bien meilleurs que vous ne le pensez.

Gardez à l'esprit les questions suivantes tout au long de notre examen des principes liés au mariage éternel.

Question 1 : *Personnellement, est-ce que je m'efforce de devenir un meilleur mari ou une meilleure femme, ou est-ce que je m'y prépare, en comprenant et en appliquant ces principes de base ?*

Question 2 : *En tant que dirigeant de la prêtrise ou d'auxiliaire, est-ce que j'aide les gens que je sers à comprendre et à appliquer ces principes de base, fortifiant ainsi le mariage et le foyer ?*

Je témoigne que, si nous méditons à l'aide de la prière sur ces questions, et réfléchissons à nos relations conjugales et à nos responsabilités dans l'Église, l'Esprit du Seigneur éclairera notre esprit et nous enseignera les choses que nous devons faire et améliorer (voir Jean 14:26).

Pourquoi le mariage est essentiel

Dans la déclaration au monde sur la famille, la Première Présidence et le Collège des douze apôtres proclament que « le mariage de l'homme et de la femme est ordonné de Dieu et que la famille est essentielle au plan du Créateur pour la destinée éternelle de ses enfants² ». Cette phrase capitale de la déclaration nous enseigne beaucoup sur la signification doctrinale du mariage et souligne la prééminence du mariage et de la famille dans le plan du Père. Un mariage juste est un commandement et une étape essentielle du processus de création de relations familiales aimantes pouvant perdurer au-delà du tombeau.

Deux raisons doctrinales irréfutables nous aident à comprendre



pourquoi le mariage éternel est essentiel au plan du Père.

Raison 1 : *Par nature les esprits masculins et féminins se complètent et se perfectionnent mutuellement et, par conséquent, l'homme et la femme doivent progresser ensemble vers l'exaltation.*

On ne peut comprendre pleinement la nature éternelle et l'importance du mariage que dans le contexte de l'ensemble du plan du Père pour ses enfants. « Tous les êtres humains, hommes et femmes, sont créés à l'image de Dieu. Chacun est un fils ou une fille d'esprit aimé de parents célestes, et a une nature et une destinée divines³. » Le grand plan du bonheur permet aux fils et aux filles spirituels de notre Père céleste d'obtenir un corps physique, de faire l'expérience de la vie sur terre et de

progresser vers la perfection.

« Le genre masculin ou féminin est une caractéristique essentielle de l'identité et de la raison d'être individuelle prémortelle, mortelle et éternelle⁴ » et définit dans une grande mesure qui nous sommes, pourquoi nous sommes sur la terre, et ce que nous devons faire et devenir. Dans des desseins divins, les esprits masculins et féminins sont différents, distincts et complémentaires.

Après la création de la terre, Adam a été mis dans le jardin d'Eden. Il est important de remarquer que Dieu a dit : « Il n'est pas bon que l'homme soit seul » (Genèse 2:18 ; Moïse 3:18),

et Ève est devenue la compagne et l'aide d'Adam qui lui était semblable. L'alliance unique des capacités spirituelles, physiques, mentales et émotionnelles de l'homme et de la femme était nécessaire pour la mise en place du plan du bonheur. Seul, ni l'homme ni la femme ne pouvait accomplir les buts de sa création.

Le plan divin prévoit que l'homme et la femme progressent ensemble vers la perfection et une plénitude de gloire. En raison de leur tempérament et de leurs capacités distincts, l'homme et la femme apportent chacun dans le mariage une perspective et une expérience uniques. L'homme et la femme contribuent différemment mais de manière égale à un tout et à une unité qui ne peuvent être

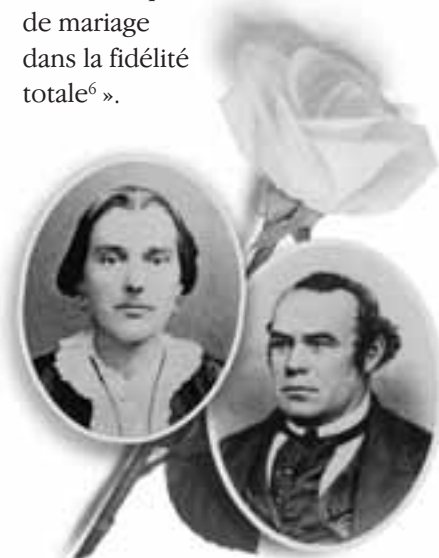
atteints d'aucune autre manière. L'homme complète et perfectionne la femme, et la femme complète et perfectionne l'homme s'ils apprennent l'un de l'autre et se fortifient et se bénissent mutuellement. « *Dans le Seigneur*, la femme n'est point sans l'homme, ni l'homme sans la femme » (1 Corinthiens 11:11 ; caractères italiques ajoutés).

Raison numéro 2 : *Par dessein divin, l'homme et la femme sont tous deux nécessaires pour amener des enfants dans la condition mortelle et pour fournir le meilleur cadre pour élever des enfants.*

Le commandement donné anciennement à Adam et Ève de multiplier et de remplir la terre reste en vigueur aujourd'hui. « Dieu a ordonné que les pouvoirs sacrés de procréation ne doivent être employés qu'entre l'homme et la femme légitimement mariés... La manière dont la vie dans la condition mortelle est créée a été ordonnée par Dieu⁵ ». Donc, le mariage entre l'homme et la femme est le canal autorisé par lequel les esprits prémortels entrent dans la condition mortelle. Une abstinence sexuelle complète avant le mariage et une fidélité totale dans le mariage protègent la sainteté de ce canal sacré.

Un foyer avec un mari et une femme aimants et loyaux est le cadre suprême dans lequel des enfants peuvent être élevés dans l'amour et la justice, et où leurs besoins spirituels et physiques peuvent être satisfaits. Tout comme les caractéristiques particulières de l'homme et de la femme contribuent à la plénitude des relations conjugales, de

même ces caractéristiques sont vitales pour élever et instruire des enfants. « Les enfants ont le droit de naître dans les liens du mariage et d'être élevés par un père et une mère qui honorent leurs vœux de mariage dans la fidélité totale⁶ ».



Parley P. Pratt a exprimé la bénédiction que nous obtenons lorsque nous apprenons, comprenons et nous efforçons d'atteindre l'idéal doctrinal du mariage.

Principes directeurs

Les deux raisons doctrinales que nous avons vues de l'importance du mariage éternel dans le plan de bonheur du Père, suggèrent des principes directeurs pour les personnes qui se préparent à se marier, pour celles qui sont mariées et pour notre service dans l'Église.

Principe 1 : *L'importance du mariage éternel ne peut être comprise que dans le contexte du plan de bonheur du Père.*

Nous parlons souvent du mariage et nous soulignons son importance

comme cellule de base de notre société, comme fondement d'un pays puissant et comme institution sociale et culturelle vitale. Mais l'Évangile rétabli nous aide à comprendre que c'est beaucoup plus !

Nous parlons peut-être du mariage sans enseigner convenablement l'importance du mariage dans le plan du Père. Souligner l'importance du mariage sans le relier à la doctrine simple et fondamentale du plan du bonheur ne peut pas apporter suffisamment d'orientation, de protection et d'espoir dans un monde où il y a de plus en plus de confusion et d'iniquité. Nous ferions tous bien de nous souvenir de l'enseignement d'Alma disant que Dieu a donné des commandements aux enfants des hommes *après* leur avoir fait connaître le plan de rédemption (voir Alma 12:32 ; italiques ajoutés).

Parley P. Pratt a joliment exprimé les bénédictions que nous recevons en étudiant, comprenant et nous efforçant d'appliquer l'idéal doctrinal du mariage.

« Ce fut Joseph Smith qui m'enseigna à chérir les relations parentales, conjugales, fraternelles et filiales.

« Ce fut de lui que j'ai appris que ma chère femme pouvait m'être attachée pour le temps et toute l'éternité ; et que les sympathies et affections profondes qui nous ont liés les uns aux autres émanaient de la source de l'amour éternel et divin...

« J'avais aimé auparavant, mais je ne savais pas pourquoi. Mais à présent, j'aimais avec une pureté, une intensité, une élévation, une exaltation qui détachaient mon âme des choses éphémères de cette



de ma dernière lecture du Livre de Mormon, j'ai fait particulièrement attention à la manière dont les Néphites se préparaient pour leurs batailles contre les Lamanites. J'ai noté que le peuple de Néphi était *conscient de l'intention de ses ennemis* et s'est donc préparé à les rencontrer (voir Alma 2:12 ; italiques ajoutés). En lisant et étudiant, j'ai appris que *connaître l'intention d'un ennemi* est un préalable clé pour se préparer efficacement. Nous devons aussi être conscients de l'intention de notre ennemi dans cette guerre des derniers jours.

Le plan du Père est conçu pour guider ses enfants, pour les aider à trouver le bonheur et pour les ramener sains et saufs auprès de lui. Les attaques de Lucifer contre le plan ont pour but d'embrouiller les fils et les filles de Dieu, de les rendre malheureux et d'arrêter leur progression éternelle. L'intention générale du père des mensonges est de nous rendre tous « malheureux comme lui » (2 Néphi 2:27), et il s'efforce de pervertir les éléments du plan du Père qu'il hait le plus. Satan n'a pas de corps, il ne peut pas se marier, et il n'aura pas de famille. Et il s'efforce constamment d'embrouiller les objectifs donnés par Dieu aux genres masculin et féminin, au mariage et à la famille. Partout dans le monde, nous voyons chaque jour davantage la preuve de l'efficacité des efforts de Satan.

Ces derniers temps, le démon essaye de regrouper et de faire valider par des lois la confusion sur les genres masculin et féminin et sur le mariage. En regardant au-delà de la condition

sphère vile et l'élargissaient comme l'océan... En bref, je pouvais à présent aimer aussi avec l'esprit et la compréhension.

« Pourtant, à ce moment-là, mon frère tendrement aimé, Joseph Smith, n'avait qu'à peine soulevé un coin du voile pour ne me donner qu'un simple aperçu de l'éternité⁷ »

En tant qu'hommes et femmes, conjoints, dirigeants de l'Église, voyons-nous que l'importance du mariage éternel ne peut être comprise que dans le contexte du plan de bonheur du Père ? La doctrine du plan conduit les hommes et les femmes à espérer le mariage éternel et à s'y préparer, et elle permet de vaincre les craintes et les incertitudes qui poussent certaines personnes à retarder ou éviter le mariage. Une bonne compréhension du plan fortifie aussi notre résolution d'honorer durablement l'alliance du mariage éternel. Notre étude personnelle, notre enseignement et notre témoignage, au foyer et à l'Église, seront magnifiés si

nous méditons sur cette vérité et la comprenons plus pleinement.

Principe 2 : *Satan désire que tous les hommes et toutes les femmes soient malheureux comme lui.*

Lucifer assaille et déforme avec acharnement les points de doctrine qui ont le plus d'importance pour nous personnellement, pour notre famille et pour le monde. Où l'adversaire concentre-t-il ses attaques les plus directes et les plus diaboliques ? Satan cherche inlassablement à fausser la compréhension du genre masculin ou féminin, à promouvoir l'utilisation précoce et mauvaise du pouvoir de procréation, et à entraver les bons mariages, précisément parce que le mariage est ordonné de Dieu et que la famille est au centre du plan du bonheur. Les attaques de l'adversaire contre le mariage éternel vont continuer d'augmenter en intensité, en fréquence et en subtilité.

Comme nous sommes aujourd'hui engagés dans une guerre pour le bien-être du mariage et du foyer, lors

mortelle et dans l'éternité, il est facile de discerner que les alternatives trompeuses prônées par l'adversaire ne pourront jamais mener à la plénitude rendue possible par le scellement de l'homme et de la femme, au bonheur d'un mariage juste, à la joie d'avoir une postérité ou à la bénédiction de la progression éternelle.

Étant donné ce que nous savons sur les intentions de notre ennemi, chacun de nous doit être particulièrement vigilant à rechercher l'inspiration pour protéger et sauvegarder son mariage, pour apprendre et enseigner, au foyer et dans ses tâches de l'Église, des principes justes sur la signification éternelle des genres masculin et féminin et sur le rôle du mariage dans le plan du Père.

Principe 3 : *On obtient les bénédictions suprêmes que sont l'amour et le bonheur dans la relation d'alliance du mariage éternel.*

Le Seigneur Jésus-Christ est l'élément central dans un mariage contracté selon l'alliance. Remarquez la place du Sauveur au sommet de ce triangle, avec la femme à un bout de la base et l'homme à l'autre bout. Maintenant réfléchissez à ce qui se passe dans les relations de l'homme et de la femme s'ils « vont au Christ » individuellement et régulièrement et s'efforcent d'être rendus « parfaits » en lui (Moroni 10:32). Grâce et par l'intermédiaire du Rédempteur, l'homme et la femme se rapprochent l'un de l'autre.

En étant chacun attiré vers le Seigneur (voir 3 Néphi 27:14), en apprenant à se servir et à se chérir

mutuellement, en partageant les expériences de la vie et en progressant ensemble pour devenir un, en étant bénis par l'union de leurs natures distinctes, l'homme et la femme commencent à voir l'accomplissement des désirs de notre Père céleste pour ses enfants. Le bonheur suprême, qui est l'objet même du plan du Père, s'obtient en contractant et en honorant les alliances du mariage éternel.



Le mari et la femme se rapprochent l'un de l'autre lorsqu'ils cherchent, individuellement et continuellement, à se rapprocher du Christ.

En tant qu'homme et femme, mari et épouse, et en tant que dirigeant de l'Église, l'une de nos plus grandes responsabilités est d'aider par notre exemple les jeunes gens et les jeunes filles à apprendre ce qu'est un mariage juste et à s'y préparer. En observant dans notre mariage la dignité, la loyauté, le sacrifice et le respect des alliances, les jeunes filles et les jeunes gens chercheront à reproduire ces mêmes principes dans leurs fréquentations puis dans leurs relations conjugales. En remarquant que le bien-être de notre conjoint éternel est notre priorité absolue, les jeunes deviendront

moins égocentriques et plus capables de donner, de servir et de fonder un couple équitable et durable. En percevant le respect, l'affection, la confiance et l'amour mutuels d'un mari et de sa femme, les jeunes filles et les jeunes gens s'efforceront de cultiver les mêmes traits. Nos enfants et les jeunes de l'Église apprendront surtout grâce à ce que nous faisons et à ce que nous sommes, même s'ils se souviennent relativement peu de ce que nous disons.

Malheureusement, aujourd'hui beaucoup de jeunes membres de l'Église ont peur et trébuchent dans leur progression vers le mariage éternel parce qu'ils voient trop de divorces dans le monde et d'alliances rompues dans leur foyer et dans l'Église.

Le mariage éternel n'est pas simplement un contrat juridique temporaire auquel il peut être mis fin à tout moment pour presque n'importe quelle raison. C'est une alliance sacrée avec Dieu qui peut nous lier pour le temps et toute l'éternité. La dignité et la fidélité dans le mariage ne doivent pas être simplement de beaux mots prononcés dans les discours ; elles doivent être des principes visibles dans notre relation de mariage par alliance.

En réfléchissant à l'importance de l'exemple que nous donnons, voyons-nous, vous et moi, des domaines où nous avons besoin de nous améliorer ? Sommes-nous inspirés et notre cœur est-il adouci par le Saint-Esprit, et nous encourage-t-il à faire mieux et à devenir meilleurs ? En tant que dirigeants de la prêtrise et des auxiliaires,

consacrons-nous nos efforts à fortifier le mariage et le foyer ?

Les maris et les femmes ont besoin de temps ensemble pour se fortifier et pour fortifier leur foyer contre les attaques de l'adversaire. En nous efforçant de magnifier nos appels dans l'Église, empêchons-nous involontairement les maris, les femmes, les mères et les pères de s'acquitter de leurs responsabilités sacrées au foyer ? Par exemple, nous arrive-t-il de planifier des réunions et des activités non nécessaires qui interfèrent avec les relations essentielles du mari et de la femme et avec leurs relations avec leurs enfants ?

Je suis sûr que tandis que nous réfléchissons sincèrement à ces questions, l'Esprit nous aide dès maintenant et qu'il continuera de nous aider tous à apprendre les choses que nous devons faire au foyer et dans l'Église.

Les moyens spirituels nécessaires

Nos responsabilités d'apprendre et de comprendre la doctrine du plan, d'avoir un mariage juste et exemplaire et d'enseigner de bons principes au foyer et à l'Église, peuvent nous pousser à nous demander si nous sommes à la hauteur de la tâche. Nous sommes des gens ordinaires qui doivent accomplir une tâche des plus extraordinaires.

Il y a de nombreuses années, sœur Bednar et moi étions très occupés à essayer de répondre aux innombrables exigences d'une famille avec de jeunes enfants pleins de vie, et aux responsabilités dans l'Église, au travail et dans la collectivité. Un soir, quand les enfants ont été endormis, nous avons longuement parlé de



L'une de nos plus grandes responsabilités est d'aider par notre exemple les jeunes gens et les jeunes filles à apprendre ce qu'est un mariage juste et à s'y préparer.

l'efficacité avec laquelle nous nous acquittions de nos priorités. Nous avons compris que nous ne recevions pas les bénédictions promises dans l'éternité si nous n'honorions pas plus pleinement l'alliance que nous avons contractée dans la condition mortelle. Nous avons décidé ensemble de faire mieux et d'être de meilleurs mari et femme. Cette leçon apprise il y a de nombreuses années a eu une énorme importance dans notre mariage.

La doctrine simple et agréable du plan du bonheur nous donne une perspective éternelle précieuse, et nous aide à comprendre l'importance du mariage éternel. Toute l'aide spirituelle dont nous avons besoin nous a été accordée. Nous avons la plénitude de la doctrine de Jésus-Christ. Nous avons le Saint-Esprit et la révélation. Nous avons les ordonnances salvatrices, les alliances et les temples. Nous avons la prêtrise

et des prophètes. Nous avons les saintes Écritures et le pouvoir de la parole de Dieu. Et nous avons l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours.

Je témoigne que nous avons reçu toute l'aide spirituelle dont nous avons besoin pour apprendre et enseigner ce qu'est un mariage juste, pour le fortifier et le défendre, et que nous pouvons véritablement vivre heureux en tant que maris et femmes et enfants dans l'éternité. Au nom sacré de Jésus-Christ, amen.

NOTES

1. Voir lettre de la Première Présidence du 11 février 1999. Voir *L'Étoile*, décembre 1999, p. 1).
2. « La famille : Déclaration au monde », *Le Liabona*, octobre 2004, p. 49.
3. « La famille : Déclaration au monde », *Le Liabona*, octobre 2004, p. 49.
4. « La famille : Déclaration au monde », *Le Liabona*, octobre 2004, p. 49.
5. *Le Liabona*, octobre 2004, p. 49.
6. *Le Liabona*, octobre 2004, p. 49.
7. *Autobiography of Parley P. Pratt*, éd. Parley P. Pratt, Fils, 1938, p. 297-298.

La responsabilité solennelle de s'aimer et de se chérir

L. TOM PERRY

Du Collège des douze apôtres



Concilier nos responsabilités

Le sujet qui m'a été attribué est la phrase suivante de la déclaration sur la famille : « Le mari et la femme ont la responsabilité solennelle de s'aimer et de se chérir et d'aimer et de chérir leurs enfants¹ » Je veux aborder ce sujet d'une manière très différente de ce que vous avez l'habitude d'entendre dans d'autres réunions de formation. Je ne vais pas

beaucoup citer de manuels ; je veux plutôt vous parler à cœur ouvert de votre service dans le royaume de notre Père céleste. L'objectif sera de voir si, ensemble, nous pouvons mieux comprendre comment équilibrer nos responsabilités d'aimer et de prendre soin de notre famille, et les autres appels particuliers que notre Père céleste nous a donnés.

Lors de l'organisation de l'Église, le 6 avril 1830, Joseph Smith, le prophète, a reçu une révélation qui est maintenant la section 21 des Doctrine et Alliances. Voici une partie de cette révélation :

« Voici, un registre sera tenu parmi vous, et tu y seras appelé voyant, traducteur, prophète, apôtre de Jésus-Christ, ancien de l'Église, par la volonté de Dieu le Père et par la grâce de ton Seigneur Jésus-Christ.

« Étant inspiré par le Saint-Esprit à en poser les fondations et à l'édifier sur la très sainte foi...

« C'est pourquoi, et je parle aux membres de l'Église, vous prêterez

l'oreille à toutes ses paroles et à tous les commandements qu'il vous donnera à mesure qu'il les reçoit, marchant en toute sainteté devant moi.

« Car vous recevrez sa parole, en toute patience et avec une foi absolue, comme si elle sortait de ma propre bouche » (D&A 21:1-2, 4-5).

L'une des premières instructions données à l'Église nouvellement organisée était que les saints devaient suivre l'inspiration et la révélation données par le Seigneur, par l'intermédiaire de son prophète, pour s'acquitter de leurs responsabilités d'édifier le Royaume. Le Seigneur a promis de nous guider dans ce que nous devons faire pour accomplir cette grande œuvre.

Le conseil du prophète

Je pense que lors d'une précédente réunion mondiale de formation des dirigeants, tenue le 21 juin 2003, le président Hinckley, notre prophète actuel, nous a donné la clé pour concilier nos responsabilités. Il a dit :

« Vous avez l'honneur... de vous tenir dans l'ombre du Rédempteur du monde tandis que vous accomplissez son œuvre. Vous avez l'occasion de parler de la beauté du sang expiatoire versé par le Seigneur Jésus-Christ en faveur de ses fils et de ses filles. Peut-il y avoir un plus grand honneur que celui-là ?

« Réjouissez-vous de cet honneur. Vous ne l'aurez pas éternellement. Trop rapidement, vous n'aurez plus que le souvenir de la grande expérience que vous avez maintenant.

« Aucun de nous ne pourra accomplir tout ce qu'il souhaite faire. Mais faisons de notre mieux. Je sais que le



À toutes les périodes de l'histoire, il a donné sa loi divine pour protéger la sainte union du mari et de la femme.

Rédempteur dira alors : 'C'est bien, bon et fidèle serviteur' (Matthieu 25:21)². »

Comme vous vous en souvenez, dans cette diffusion il a expliqué les quatre aspects de notre responsabilité. Le premier s'applique au sujet que nous traitons aujourd'hui. Il a déclaré :

« Premièrement, il est impératif de ne pas négliger votre famille. Vous n'avez rien de plus précieux. Votre femme mérite l'attention de son mari, vos enfants celle de leur père. En fin de compte, c'est cette relation familiale que nous emporterons avec nous dans l'au-delà. Pour paraphraser les paroles des Écritures : 'Que servirait-il à un homme de servir fidèlement l'Église, s'il perdait sa famille ?' (Voir Marc 8:36)³. »

Ce message a été continuellement répété par nos prophètes depuis les premiers jours de l'organisation de l'Église. L'endroit le plus important où enseigner l'Évangile et où diriger est

la famille et le foyer. Si nous suivons ces instructions, nous donnerons des tâches et planifierons des programmes, activités et cours qui complèteront ceux de nos familles et les soutiendront.

Se fixer de bonnes priorités

La manière dont nous utilisons notre temps et équilibrons notre vie est fondamentale pour remplir nos devoirs familiaux et nos tâches dans l'Église. Astreignez-vous à suivre les recommandations du prophète pour établir vos priorités.

Votre conjoint pour l'éternité

Commencez par déterminer avec votre conjoint éternel le temps dont vous avez besoin pour fortifier votre mariage, pour vous exprimer votre amour. C'est votre priorité.

Le but de l'Église est d'aider les personnes et les familles à aller au Christ et à obtenir la vie éternelle. La vie éternelle est le plus grand don de Dieu à

ses enfants, et on ne peut l'obtenir qu'en famille. La famille doit commencer par l'union du mari et de la femme, qui est sacrée pour le Seigneur et qu'on ne doit pas prendre à la légère. L'alliance du mariage est essentielle au plan du Seigneur et au dessein dans lequel il a créé le ciel et la terre. À toutes les périodes de l'histoire, il a donné sa loi divine pour protéger la sainte union du mari et de la femme.

Vos enfants

Deuxièmement, réfléchissez aux besoins spirituels de vos enfants. Combien de temps faut-il pour vous assurer d'être véritablement proche d'eux ? Vous avez la responsabilité, en tant que pères et mères, de consacrer suffisamment de temps à les instruire, car l'instruction la plus importante que les enfants recevront jamais est celle de leurs parents. Nous devons bien connaître ce que l'Église enseigne à nos enfants afin de pouvoir être en harmonie avec cet enseignement



L'instruction la plus importante que les enfants recevront jamais est celle de leurs parents.

quand nous instruisons chaque enfant. Par exemple, la brochure *Jeunes, soyez forts*, citant la déclaration sur la famille, donne aux jeunes ce conseil concernant la famille :

« On a le plus de chances d'atteindre le bonheur en famille lorsque celle-ci est fondée sur les enseignements du Seigneur Jésus-Christ. La réussite conjugale et familiale repose, dès le départ et constamment, sur la foi, la prière, le repentir, le pardon, le respect, l'amour, la compassion, le travail et les divertissements sains »⁴.

La brochure poursuit :

« C'est une grande bénédiction que de faire partie d'une famille. Elle vous apporte de la compagnie et du bonheur, vous aide à apprendre des principes corrects dans une atmosphère aimante et vous aide à vous préparer à la vie éternelle. Les familles ne sont pas toutes les mêmes, mais chacune est importante dans le plan de notre Père céleste.

« Faites votre part pour que votre foyer soit heureux. Soyez de bonne

humeur, serviable et plein de considération pour les autres. Dans les foyers, bien des problèmes sont dus au fait que les membres de la famille parlent et agissent égoïstement, sans gentillesse. Préoccupez-vous des besoins des autres membres de la famille. Au lieu de taquiner, de vous battre et de vous quereller, cherchez à faire régner la paix. Souvenez-vous que la famille est la cellule la plus sacrée de l'Église⁵. »

Subvenir aux besoins de votre famille

Notre troisième priorité est de subvenir aux besoins de notre cellule familiale. Voyons à nouveau la déclaration sur la famille :

« Par décret divin, le père doit présider sa famille dans l'amour et la droiture, et a la responsabilité de pourvoir aux besoins vitaux et à la protection de sa famille⁶. »

Nous devons maintenir un bon niveau de qualification pour avoir un emploi rémunérateur. Dans notre

monde changeant, nous devons nous tenir au courant de ce qui se fait sinon nos compétences seront dépassées. Bien que nous soyons occupés par nos tâches de l'Église, nous ne devons pas laisser passer des occasions d'augmenter nos revenus et d'améliorer le bien-être de notre famille. Cela nous demande de consacrer suffisamment de temps et de réflexion à préparer l'avenir.

Ce conseil s'applique autant aux sœurs qu'aux frères. La responsabilité de subvenir aux besoins de la famille repose principalement sur le père, mais la déclaration indique que « un handicap, la mort ou d'autres circonstances⁷ » peuvent aussi nécessiter que les sœurs utilisent et développent leurs compétences pour aider à subvenir aux besoins de leur famille.

Le service dans l'Église

La quatrième de nos priorités est notre engagement de consacrer du temps aux activités de l'Église. Les familles de saints des derniers jours

pratiquantes accordent de l'importance au temps qu'elles consacrent à l'Église et planifient leur vie familiale pour en dégager.

Les dirigeants doivent être particulièrement sensibles aux différentes situations familiales lorsqu'ils font des appels et suscitent des attentes. Les familles avec de jeunes enfants et où les deux parents ont des appels exigeants qui les éloignent du foyer risquent le plus d'avoir le sentiment que les activités de l'Église interfèrent avec leur vie familiale. Les dirigeants de l'Église peuvent aider en acceptant les efforts des membres pour concilier leur service dans l'Église et leurs responsabilités familiales et en les remerciant.

Faire participer les membres de la famille

Il y a des moyens de passer plus de temps avec notre famille tout en remplissant nos appels de l'Église, en y faisant participer notre famille,

Il y a des moyens de passer plus de temps avec notre famille tout en remplissant nos appels de l'Église.

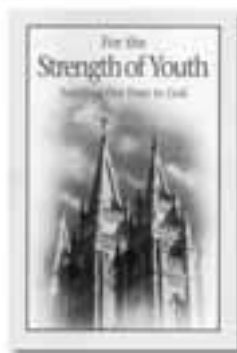


lorsque c'est possible. Je vais vous donner un exemple personnel.

Mon père a été mon évêque durant les premières années de ma vie. C'était un homme occupé ; il avait un cabinet d'avocat très prenant. Il participait aussi à la vie civique et était un orateur demandé. Et, bien sûr, il avait six enfants. J'étais toujours reconnaissant que mon père ait bien établi ses priorités. Maman était toujours en premier. C'était évident à la manière dont il agissait envers elle. Ensuite, il était vraiment dévoué à chacun de ses enfants.

Vers six ans, j'ai reçu un chariot rouge pour Noël. Il était exactement comme celui-ci en miniature. Ce petit chariot rouge a permis d'établir un véritable lien entre mon père et moi. Étant très occupé, il devait trouver des moyens de faire participer sa famille à ses activités sans diminuer sa productivité.

Il a été évêque principalement pendant la grande Dépression des années 1930. Beaucoup de membres



de notre paroisse étaient dans le plus grand besoin. En tant qu'évêque, il avait la responsabilité de leur

fournir des produits de première nécessité. Cela semblait être une bonne activité pour un évêque, son fils et le petit chariot rouge.

Si, en rentrant de l'école, je trouvais empilés sur le côté du garage, des sacs de farine, de sucre, de blé et d'autres produits, je savais que ce soir-là mon père et moi allions avoir l'occasion d'être ensemble.

Quand il rentrait à la maison, le petit chariot rouge était chargé des produits à porter à une famille. En y allant et en parlant ensemble, nous remplissions notre tâche d'entraide en livrant les denrées à des personnes dans le besoin.

Je pouvais constater par moi-même l'amour et l'attention d'un bon dirigeant de la prêtrise pour les membres de sa paroisse, mais plus important encore, je pouvais passer un temps précieux avec mon père.

Se concentrer sur les priorités essentielles

Je vous recommande de faire ce que nous vous avons enseigné lors de la première réunion de formation mondiale. Nous vous rappelons que toutes les unités de l'Église sont à des stades de développement différents et que toutes ont des besoins différents. Quand nous planifions les programmes de l'Église, nous devons prendre en considération les familles.

Nous vous rappelons de ne pas charger vos membres de plus d'un appel en plus de l'enseignement au



foyer ou des visites d'enseignement. Astreignez-vous à respecter les priorités de base, et vous serez surpris de la manière dont l'inspiration du Seigneur vous guidera pour vous acquitter de vos responsabilités de serviteur dans son Royaume.

Le but principal de l'Église rétablie est de nous donner des occasions d'aider le Seigneur dans son œuvre, qui est de réaliser l'immortalité et la vie éternelle de l'homme. Nous le faisons principalement en fortifiant les familles. À une époque de déclin moral, d'incertitude politique, d'agitation internationale et d'instabilité économique, notre but de fortifier et de stabiliser les familles doit être renforcé et magnifié. Le véritable objectif de l'Église est d'aider les familles à obtenir le salut et l'exaltation dans le royaume céleste éternel.

Le guide de la famille

Il y a plusieurs années, nous avons publié un *Guide de la famille*. Il était destiné à tous les membres, particulièrement aux nouveaux convertis et aux personnes ayant une connaissance limitée de l'Église. Nous vous recommandons de l'utiliser. Il commence par une déclaration :

« La famille est la cellule de base de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours et la cellule sociale la plus importante dans le temps et l'éternité. Dieu a institué la famille pour apporter le bonheur à ses enfants, pour leur permettre d'apprendre des principes corrects dans une ambiance d'amour et pour les préparer à la vie éternelle.

« Le foyer est le meilleur endroit pour enseigner, apprendre et appliquer les principes de l'Évangile »⁸.



À nouveau, nous vous recommandons de vous reporter aux enseignements utiles

de ce fascicule.

L'exemple du Sauveur

Notre Seigneur et Sauveur a exercé personnellement un ministère auprès des gens, relevant les opprimés, donnant de l'espoir à ceux qui étaient découragés et partant à la recherche de ceux qui étaient perdus. Par ses paroles et ses actes, il a montré aux gens qu'il les aimait, les comprenait et les estimait. Il était conscient de la nature divine et de la valeur éternelle de chaque personne. Même lorsqu'il appelait au repentir, il condamnait le péché sans condamner le pécheur.

Comme notre Sauveur, en tant que dirigeants de l'Église, nous devons aimer les gens que nous servons, en montrant notre attention et notre souci pour chacun individuellement. Je prie pour que le Seigneur nous bénisse dans les responsabilités sacrées qu'il nous a données. Au nom de Jésus-Christ, amen.

NOTES

1. « La famille : Déclaration au monde », *Le Liabona*, octobre 2004.
2. « Se réjouir de l'honneur de servir », *Réunion mondiale de formation des dirigeants*, 21 juin 2003, p. 24.
3. *Réunion mondiale de formation des dirigeants*, 21 juin 2003, p. 24.
4. *Le Liabona*, octobre 2004, p. 49.
5. *Jeunes, soyez forts*, brochure, 2000, p. 10.
6. *Le Liabona*, octobre 2004, p. 49.
7. *Le Liabona*, octobre 2004, p. 49.
8. *Le Guide de la famille* (2001), p.1

On peut se procurer Le Guide de la famille (31180 140) auprès des centres de distribution et des centres de service.



Les parents ont un devoir sacré

BONNIE D. PARKIN

Présidente générale de la Société de Secours



Responsabilités familiales

Si l'un de mes souhaits pouvait se réaliser pour les parents et les dirigeants de l'Église, ce serait qu'ils ressentent chaque jour l'amour du Seigneur tandis qu'ils prennent soin des enfants de notre Père céleste. Ce ne seront peut-être pas mes paroles qui vous toucheront, mais ce que l'Esprit vous murmura. Suivez cette douce inspiration.

Je me souviens bien du moment où la Déclaration sur la famille a été donnée : Le 23 septembre 1995. J'étais assise dans le Tabernacle, à la réunion générale de la Société de Secours. Le président Hinckley était le dernier orateur. Il a présenté « La famille :

Déclaration au monde ». L'assemblée était très calme mais il y avait aussi de l'enthousiasme, une réaction comme de dire : « Oui, nous avons besoin d'aide pour nos familles ! »

Je me rappelle avoir ressenti que c'était très bien. J'avais le visage baigné de larmes. En regardant les sœurs assises autour de moi, j'ai vu qu'elles semblaient avoir les mêmes sentiments. La déclaration contenait tellement de choses que j'étais impatiente d'en avoir un exemplaire pour l'étudier. La déclaration affirme la dignité des femmes. Et en y réfléchissant, elle a été donnée pour la première fois aux femmes de l'Église lors de la réunion générale de la Société de Secours ; je sais que le président Hinckley estime les femmes.

Nous sommes tous ici en tant que dirigeants de l'Église. Nous sommes très occupés. Mais je dois me souvenir, comme vous le faites, que notre première responsabilité est envers notre famille. Rappelez-vous qu'elle fait partie des rares bénédictions que nous devons emporter avec nous dans les éternités¹ ! Newel K. Whitney était évêque au début de l'Église à Kirtland. Comme vous, évêques d'aujourd'hui, il devait être très occupé à faire plein de bonnes choses. Mais il a été réprimandé par le Seigneur qui lui

a commandé « de mettre en ordre sa famille » (D&A 93:50 ; italiques ajoutées) Sœurs et frères, cette recommandation s'applique à nous tous.

Beaucoup d'entre vous ont des enfants ou des petits-enfants, ou pourront en avoir un jour. Mais, mariés ou non, nous faisons tous partie d'une famille. Prenez une minute pour réfléchir à votre famille. Qu'est-ce que vous aimez en elle ? Une chose que j'aime dans la mienne, c'est que je me réjouis que mes quatre fils aiment être ensemble.

Qu'est-ce que la déclaration enseigne sur la famille ? Je vais me concentrer sur un paragraphe : « Par décret divin, le père doit présider sa famille dans l'amour et la droiture, et a la responsabilité de pourvoir aux besoins vitaux et à la protection de sa famille. La mère a pour première responsabilité d'élever ses enfants. Dans ces responsabilités sacrées, le père et la mère ont l'obligation de s'aider en qualité de partenaires égaux² »

J'aime les mots « par décret divin ». Que nous soyons parents fait partie du plan divin de notre Père céleste pour ses enfants. En tant que parents, nous avons la responsabilité divine de pourvoir aux besoins de nos enfants, de les protéger et de les élever.

Comment ces directives – *pourvoir aux besoins, protéger et élever* – nous aident-elles à élever des enfants justes ?

Pourvoir

La déclaration dit que les parents pouvoient « aux besoins vitaux ». Mais que sont ces besoins vitaux ? Bien entendu, ce sont un toit au-dessus de leur tête et de la nourriture sur la table. Mais le plan de l'Évangile



nous apprend que c'est plus que cela. C'est aussi des compétences, les choses qui édifient une personnalité. Voyons-en quelques unes.

Nous pourvoyons aux besoins de nos enfants en leur apprenant à travailler. Je vais vous parler de mon petit-fils Jacob. Il ne voulait pas aller à l'école, malgré toutes les tentatives de sa mère. Finalement elle lui a dit : « Le travail de papa est d'aller au bureau et de gagner de l'argent. Mon travail est de rester à la maison pour m'occuper de toi et de tes frères et sœurs. Et ton travail, Jacob, est d'aller à l'école. » Quand Jacob a compris ce principe, il l'a accepté et est allé à l'école.

Nous enseignons aussi à nos enfants à travailler en leur confiant des tâches et, selon les situations, du travail en dehors du foyer. Nous les aidons à pourvoir à leurs besoins de cette vie en leur apprenant la valeur du travail. Commencez tôt ! Mon mari dit que le plus grand cadeau que son père lui ait fait est l'autonomie, parce qu'il lui a appris à travailler.

Bien gérer nos finances nous aide aussi à bien pourvoir aux besoins. En tant que parents, prévoyez ensemble

de respecter un budget. Enseignez à vos enfants la différence entre les désirs et les besoins. N'ayez pas d'exigences financières irraisonnables envers votre conjoint. Quand le président Hinckley nous a recommandé de ne pas avoir de dettes, un père que je connais a réuni ses enfants mariés pour leur parler de leurs finances. Il a été surpris de découvrir que deux d'entre eux avaient de lourdes dettes. Il leur a alors demandé s'il pouvait les aider à faire un plan.

Avoir fait des études et suivi une formation permet aux parents de pourvoir aux besoins. Recommandez à vos enfants de faire autant d'études qu'ils le peuvent. Dans certains pays, les jeunes ne peuvent pas avoir de prêt du Fonds perpétuel d'études parce qu'ils n'ont pas fini l'enseignement secondaire. Dans le monde d'aujourd'hui, il est très important que les parents continuent d'apprendre.

Protéger

La deuxième directive dont je vais parler concerne la protection. Protection contre quoi ? Contre le danger, à la fois physique et spirituel. Nous protégeons nos enfants quand nous leur enseignons qu'ils ont une valeur divine, quand nous allons à l'église en famille, quand nous faisons la soirée familiale et la prière en famille, quand nous étudions les Écritures ensemble. Ce sont toutes des

choses très simples, mais je vous témoigne qu'elles fournissent une grande protection.

La Déclaration enseigne que les parents ont le devoir sacré de protéger leurs enfants. Les sévices peuvent être émotionnels, comme réduire au silence son conjoint ou un enfant, les traiter comme moins que rien, leur refuser l'amour et l'affection. Les pères ne protègent pas leur famille quand ils frappent ou giflent leur femme ou leurs enfants. Une sœur d'Afrique de l'Ouest disait qu'avant d'être dans l'Église, son père frappait sa mère et les enfants. « Maintenant, dit-elle, il nous traite avec respect et affection parce qu'il comprend que nous sommes enfants de Dieu. »

Les parents protègent leurs enfants en connaissant leurs amis. Une adolescente a été furieuse quand son père lui a posé des questions sur ce qu'elle faisait le soir. Il lui a expliqué que la Déclaration disait qu'il devait protéger sa famille, qu'il aimait sa fille et que c'était pour cela qu'il voulait s'assurer qu'elle ne courait pas de danger.

Nous devons aussi protéger nos enfants de l'influence des médias. Sachez ce que vos enfants regardent à la télévision, au cinéma et chez leurs amis. Si vous avez un ordinateur chez vous, veillez à ce que ce soit un outil pour « ce qui est vertueux ou aimable, tout ce qui mérite l'approbation ou est digne de louange » (article de foi 1:13).

Nous sommes protégés lorsque nous suivons le prophète actuel. Comment votre famille a-t-elle été protégée en suivant la recommandation du président Hinckley de lire le Livre de Mormon ? J'ai reçu récemment

une lettre d'une sœur d'Angleterre.
Elle écrit :

« Ma famille est en difficulté depuis un an car mon mari a décidé de ne plus aller à l'église. Il a été pratiquant toute sa vie et a fait partie d'épiscopats. J'ai supplié le Seigneur de me faire savoir comment ne pas avoir de ressentiment et d'amertume. Je fais la soirée familiale et la prière en famille seule avec les enfants. Alors que j'étais dans le temple, je me suis sentie poussée, en raison de l'exhortation de lire le Livre de Mormon, à ne plus lire les Écritures seule avec les enfants mais à aller avec les enfants et les Écritures vers mon mari, où qu'il soit dans la maison. C'est donc ce que nous avons fait, tous les soirs à 21 heures pour le trouver. Il lit avec nous, il ne le faisait pas au début, mais maintenant il le fait. Il vient à l'église, se joint à nous pour la soirée familiale et dirige des discussions sur l'Évangile. Mes enfants



ont servi d'intermédiaire au Seigneur pour porter les paroles de l'amour rédempteur à mon mari. C'est une grande bénédiction pour ma famille. »

Nourrir spirituellement

La troisième et dernière directive est d'élever les enfants. Qu'est-ce que cela veut dire ? Quand le fait-on ? Comment le fait-on ? Élever les enfants se fait, comme le dit cette Écriture : « Par la persuasion, par la longanimité, par la gentillesse et la douceur, et par l'amour sincère, par la bonté » (D&A 121:41-42). Voici quelques exemples.

Je pense qu'élever des enfants c'est discipliner avec amour. Une jeune mère arrête son enfant quand il n'obéit pas. Elle prend le visage de l'enfant entre ses mains, le regarde dans les yeux



et lui dit : « Écoute ce que je te dis. » Nous devons enseigner à nos enfants à faire de bons choix, mais nous ne pouvons pas supprimer les conséquences de leurs actes. Rappelez-vous que la base du plan de notre Père céleste est le libre arbitre.

Quand élève-t-on les enfants ? Une grande partie de l'enseignement et de l'établissement des liens familiaux a lieu lors des moments brefs et imprévus de notre routine quotidienne. À table on se rencontre, on parle des activités de la journée, on s'écoute et on s'encourage, et même on rit ensemble. Je sais que le rire allège les fardeaux. Chers mères et pères, prévoyez des repas réguliers pour les gens que vous aimez.

Avez-vous fini d'être des parents quand vos enfants sont tous grands et indépendants ? Non, le fait est qu'on n'a jamais fini. Mais nous faisons quelque chose d'extrêmement important : nous créons des familles éternelles. Quand mon mari et moi étions en



mission en Angleterre, l'un de nos fils et sa famille sont venus nous rendre visite. Je me souviens qu'il a dit : « Nous sommes venus parce que nous avons besoin d'être dorlotés. » Parents un jour, parents toujours. N'est-ce pas ce qu'il y a de mieux ? En terminant le Livre de Mormon en décembre, j'ai été frappée de voir que même Mormon a fait des recommandations à son fils adulte, Moroni : « Mon fils, sois fidèle dans le Christ... que le Christ te console, et que... sa miséricorde et sa longanimité, et l'espérance de sa gloire et de la vie éternelle demeurent à jamais dans ton esprit » (Moroni 9:25).

Que dit-on pour élever des enfants ? Il est parfois difficile d'obtenir plus d'un mot de réponse d'un adolescent. Voici une question que j'ai trouvée extrêmement utile pour changer cela : « Quelle est, au moment présent, ta plus grande difficulté ? » Cela ouvre une porte pour que le jeune parle. Et quand il parle, contentez-vous d'écouter ! Ne jugez pas, ne conseillez pas ni rien d'autre. Contentez-vous d'écouter. Vous serez étonnés des relations et des liens qui se créeront. Évêques et conseillers, cette même question peut avoir un grand effet quand vous avez un entretien avec les jeunes de votre paroisse.

Pour élever des enfants il faut prier en famille. L'un des souvenirs les plus marquants que j'ai de mon père c'est lorsque nous étions à genoux avec mes frères et ma sœur près du lit de mes parents dans leur petite chambre et que mon père suppliait notre Père céleste de bénir notre mère qui était à l'hôpital. Entendre mon père ouvrir son cœur m'a aidée à savoir qu'il y a dans les cieux un Dieu qui écoute.

Priez pour vos enfants, pour leur travail scolaire et pour leur protection durant la journée. Nos enfants connaissent notre amour et nos attentes quand ils nous entendent prier pour eux.

Fortifier les familles

En tant que dirigeant, comment fortifiez-vous et soutenez-vous la famille des gens que vous servez ? Vous pouvez utiliser ces mêmes directives, pourvoir, protéger et prendre soin, pour fortifier les familles de votre paroisse.

Les dirigeants soutiennent les parents en les honorant, pas en prenant leur place auprès de leur enfant. Vous pouvez être un guide, vous pouvez partager des intérêts communs, mais agissez comme les parents le souhaitent. Une mère a dit : « Il m'a souvent semblé que mon mari et moi étions les dernières personnes que mes fils adolescents voulaient écouter. Il est arrivé que, cédant à la pression du groupe, mes fils ne nous écoutent pas. Je suis reconnaissante aux dirigeants de l'Église sages qui ont conseillé nos fils. Ils n'ont jamais pris notre rôle de parents. Ils ont écouté nos enfants, ont soutenu ce que *nous* disions, et les ont renvoyés à nous. »

Toutes les familles ont des besoins. Je vais parler en toute sincérité des mères qui assument seules le rôle des deux parents. Voici l'histoire d'une mère de cinq enfants dont le mari a été envoyé outre-mer. Elle raconte :

« Quand mon mari est parti début février, nous avions des voitures en bon état. Mais en novembre, elles étaient en panne et nous ne pouvions pas les réparer. À ce même moment, mon fils de dix-sept ans m'a dit qu'il

ne prévoyait pas de partir en mission parce qu'il n'était pas sûr de la véracité de l'Évangile. S'il y a eu un moment de ma vie où j'ai vraiment eu besoin de bénédictions de la prêtrise, c'était celui-là. Je ne me souviens plus en détails quand et où, mais je me souviens distinctement d'avoir reçu plusieurs bénédictions de détenteurs de la prêtrise attentionnés à cette époque-là. J'ai toujours su que je pouvais appeler mes instructeurs au foyer et qu'ils viendraient. Aucun d'eux ne pouvait réparer mon minibus, mais ils pouvaient me donner la bénédiction de la prêtrise dont j'avais tant besoin et ils ont trouvé quelqu'un qui pouvait réparer la voiture. »

Des instructeurs au foyer dévoués ont fait toute la différence pour cette famille, et ils peuvent faire pareil pour les familles monoparentales en apprenant à les connaître, en gagnant leur confiance et leur donnant des bénédictions de la prêtrise. Évêques, dirigeants de groupe de grands prêtres et présidents de collège d'anciens, ces mères ont besoin des bénédictions de la prêtrise dans leur foyer, de même que nos remarquables sœurs seules.

En présentant la Déclaration, il y a dix ans, le président Hinckley a mis en garde contre « la souillure du monde » grandissante. Cette déclaration prophétique réaffirme « les principes, la doctrine et les pratiques relatifs à la famille³ ». Le monde, lui, essaye de dicter les rôles de la femme et de la maternité. Aujourd'hui, on dit aux femmes qu'elles ont besoin de faire une belle carrière, d'appartenir à des associations et, si elles en ont les moyens, d'avoir des enfants. Le rôle honoré de mère est de plus en plus passé de



Les dirigeants soutiennent les parents en les honorant, pas en prenant leur place auprès de leur enfant.

mode. Que cela soit claire : Nous ne devons pas permettre au monde de mettre en danger le rôle que nous savons que Dieu nous a donné.

Sœurs, je m'adresse maintenant directement à vous. En tant que membres de la Société de Secours de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, nous avons la bénédiction et la responsabilité de nous occuper de la cellule familiale. Tout le monde appartient à une famille et toutes les familles ont besoin d'être fortifiées et protégées.

Ma plus grande aide pour devenir une femme au foyer m'a d'abord été apportée par ma mère et ma grand-mère, puis par les sœurs de la Société de Secours des différentes paroisses où nous avons vécu. J'ai acquis des compétences ; j'ai vu la joie que procure la création d'un foyer où des gens aiment se trouver. Depuis janvier 2006, il y a de nouvelles directives pour les réunions et les activités d'édification du foyer, de la famille et de la personne. Elles apportent une plus grande souplesse pour que toutes les sœurs puissent participer à la Société de Secours. Dirigeantes de la Société de

Secours, veillez à ce que les réunions et les activités que vous planifiez fortifient le foyer de toutes vos sœurs.

Les visites d'enseignement sont un autre moyen de soutenir la famille. J'espère que vous avez toutes l'occasion d'être instructrices visiteuses. Les instructrices visiteuses non seulement fortifient une sœur spirituellement, mais elles ont aussi une position particulière pour entourer et répondre aux besoins. Dirigeantes de la Société de Secours, participez activement aux réunions du comité d'entraide et faites rapport des besoins spirituels et matériels identifiés par vos instructrices visiteuses.

L'amour pur du Christ

Vous qui êtes mariées, faites appel à vos souvenirs. Qu'est-ce qui vous a fait tomber amoureuse de votre conjoint ? En vous en souvenant, vous pardonneriez plus facilement. Exprimez-vous mutuellement votre amour. Une femme a un rôle important dans la vie de son mari car elle l'aide à avoir confiance en lui. Un mari peut transformer même le jour le plus sombre par deux simples mots : « Je t'aime. »

L'un des plus grands cadeaux que des parents peuvent faire à leurs enfants est de leur montrer qu'ils s'aiment.

Notre rôle de parents pour élever des enfants justes est de pourvoir à leurs besoins, de les protéger et de les élever, et nous le faisons en tant que partenaires égaux. Nous faisons la même chose en tant que dirigeants. Être dirigeant signifie beaucoup de travail. Être parent signifie beaucoup de travail. Nous sommes parfois découragés, mais nous continuons. Nous apprenons beaucoup sur l'amour pur du Christ dans notre famille et en servant dans l'Église.

En tant que parents et dirigeants, nous devons donner à nos enfants l'amour que notre Père céleste nous donne : Dans Moroni 8:17, nous lisons : « Je suis rempli de charité, qui est l'amour éternel. » Ajoutez à cela les paroles du Seigneur : « Revêtez-vous comme d'un manteau du lien de la charité, lequel est le lien de la perfection et de la paix » (D&A 88:125). Je vous invite, dans tout ce que vous faites, à mettre le manteau de la charité, à envelopper votre famille dans l'amour pur du Christ.

En tant que familles et dirigeants, que le Seigneur vous aide à envelopper les gens que vous aimez du manteau de la charité afin de pouvoir retourner en présence de notre Père céleste et vivre ensemble avec lui pour toujours. Au nom de Jésus-Christ. Amen.

NOTES

1. Voir Gordon B. Hinckley, « Se réjouir de l'honneur de servir », *Réunion mondiale des dirigeants*, 21 juin 2003, p. 22.
2. « La famille : Déclaration au monde », *Le Liabona*, octobre 2004, p. 49.
3. « Restez fortes contre les séductions du monde », *L'Étoile*, janvier 1996, p. 113.

Foyers célestes, familles éternelles

THOMAS S. MONSON

Premier conseiller dans la Première Présidence



Édifier un foyer éternel

C'est dans un esprit d'humilité que je représente la Première Présidence en tant que dernier orateur de cette réunion. Nous avons été inspirés et édifiés par les discours de frère Bednar, de frère Perry et de sœur Parkin. Nos pensées se sont portées sur le foyer et la famille quand on nous a rappelé que le foyer est le fondement d'une vie juste, et que nul autre moyen ne peut le remplacer ni remplir ses fonctions essentielles¹.

Le foyer est bien plus qu'une maison faite de bois, de briques ou de pierres. Un foyer est fait d'amour, de sacrifice et de respect. Nous

sommes responsables du foyer que nous édifions. Nous devons construire sagement, car l'éternité n'est pas une petite croisière. Il y aura des périodes de calme et de vent, des périodes ensoleillées et des ombres, de la joie et du chagrin. Mais si nous faisons vraiment des efforts, notre foyer peut être un coin des cieux sur terre. Nos pensées, nos actes, la vie que nous menons, influencent non seulement le succès de notre voyage sur terre mais encore balisent le chemin qui mène à nos buts éternels.

Certaines familles de saints des derniers jours se composent de la mère, du père et d'enfants vivant tous à la maison, tandis que d'autres ont assisté au triste départ d'un des leurs, puis d'un autre et d'un autre encore. Parfois, la famille ne comprend qu'une personne. Mais quelle que soit sa composition, la famille continue, car la famille peut être éternelle.

Nous pouvons apprendre du maître architecte, le Seigneur lui-même. Il nous a appris comment nous devons construire. Il a déclaré : « Toute maison divisée contre elle-même ne peut subsister » (Matthieu 12:25). Plus tard il a fait cette mise en garde : « Voici, ma maison et une

maison d'ordre, ... et pas une maison de confusion » (D&A 132:8).

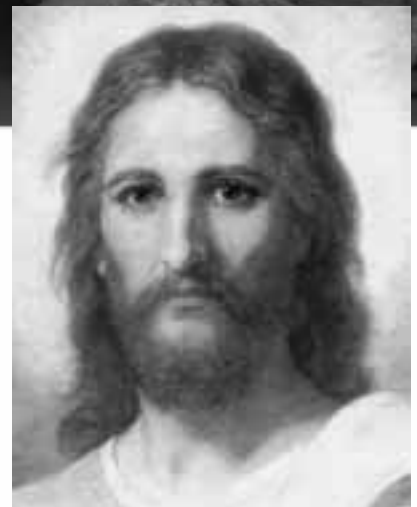
Dans une révélation donnée à Joseph Smith, le prophète, le 27 décembre 1832, à Kirtland, en Ohio, le Maître a conseillé : « Organisez-vous, préparez tout ce qui est nécessaire et établissez une maison qui sera une maison de prière, une maison de jeûne, une maison de foi, une maison de connaissance, une maison de gloire, une maison d'ordre, une maison de Dieu » (D&A 88:119 ; voir aussi 109:8).

Où pourrions-nous trouver meilleur plan pour bâtir sagement et correctement ? Une telle maison devra respecter les critères définis dans Matthieu, c'est-à-dire être une maison « bâtie sur le roc » (Matthieu 7:24, 25 ; voir aussi Luc 6:48 ; 3 Néphi 14:24, 25), une maison capable de supporter les pluies de l'adversité, les torrents de l'opposition et les vents du doute qui soufflent partout dans notre monde difficile.

Certains peuvent demander : « Mais cette révélation a été donnée pour guider la construction d'un temple. S'applique-t-elle aujourd'hui ? »

Je répondrais : « Paul ne déclare-t-il pas : Ne savez-vous pas que vous êtes le temple de Dieu, et que l'Esprit de Dieu habite en vous ? » (1 Corinthiens 3:16).

Laissons le Seigneur être l'entrepreneur général de notre projet de construction. Alors chacun de nous peut être le sous-traitant responsable d'une partie essentielle de l'ensemble du projet. De ce fait, nous sommes tous des bâtisseurs. En plus de l'édification de notre foyer, nous avons aussi la responsabilité d'aider à édifier



Le Maître a conseillé : « Organisez-vous, préparez tout ce qui est nécessaire et établissez une maison qui sera une maison de prière, une maison de jeûne, une maison de foi. »

le royaume de Dieu sur la terre en servant avec fidélité et efficacité dans nos appels dans l'Église. Je vais donner quelques directives venant de Dieu, des leçons tirées de la vie, et des points sur lesquels méditer avant que nous nous lancions dans la construction.

S'agenouiller en prière

« Confie-toi en l'Éternel de tout ton cœur, et ne t'appuie pas sur ta sagesse. Reconnais-le dans toutes voies, et il aplanira tes sentiers » (Proverbes 3:5-6). Ainsi parlait Salomon, le sage, fils de David, roi d'Israël.

Sur le continent américain, Jacob, frère de Néphî a déclaré : « Regardez vers Dieu avec fermeté d'esprit et priez-le avec une foi extrême » (Jacob 3:1).

Ce conseil divinement inspiré nous parvient comme une eau pure sur une terre desséchée. Nous vivons une époque troublée.

Il y a seulement quelques générations, personne n'aurait imaginé le monde dans lequel nous vivons et les problèmes qu'il présente. Nous sommes entourés d'immoralité, de pornographie, de violence, de drogue et d'un tas d'autres maux qui frappent notre société moderne. Nous avons

à relever le défi, à assumer la responsabilité même, non seulement de nous « préserver des souillures du monde » (Jacques 1:27), mais encore de faire traverser à nos enfants et aux gens dont nous avons la charge sains et saufs la mer tempétueuse du péché qui nous entoure afin que nous puissions revenir un jour vivre avec notre Père céleste.

Former notre propre famille demande notre présence, notre temps, nos plus grands efforts. Pour être efficaces dans la formation que nous dispensons, nous devons être inébranlables dans l'exemple que nous donnons aux membres de notre famille et être disponibles pour accorder du temps en tête à tête à chaque membre afin de conseiller et de guider.



Nous nous sentons souvent dépassés par notre tâche. Pourtant l'aide est à portée de main. Dieu, qui connaît chacun de nos enfants, répondra à nos prières ferventes et sincères si nous demandons de l'aide pour les guider. Cette prière résoudra plus de problèmes, soulagera plus de souffrances, évitera plus de transgressions et apportera plus de paix et de satisfaction à l'âme humaine que tout autre moyen.

Outre le fait que nous avons besoin d'être guidés dans notre propre famille, nous avons été appelés à des postes où nous avons la responsabilité d'autres personnes, en tant qu'évêque ou conseiller, président d'un collège de la prêtrise ou d'une organisation auxiliaire, vous avez la possibilité d'influencer la vie des autres. Ils peuvent venir d'une famille où tous ne sont pas membres, ou être peu pratiquants. D'autres encore peuvent avoir quitté leurs parents malgré les supplications et les conseils de ceux-ci. Nous pouvons bien être l'instrument entre les mains du Seigneur pour changer la vie de quelqu'un dans une telle situation. Mais si nous ne sommes pas guidés par notre Père céleste, nous ne pouvons pas réaliser tout ce que nous avons été appelés à faire. Cette aide ne s'obtient que par la prière.

On a demandé à un juge américain important ce que nous, citoyens des pays du monde, pourrions faire pour réduire la délinquance et la désobéissance aux lois, et ramener la paix et la satisfaction dans notre vie et dans

nos pays. Après réflexion, il a répondu : « Je suggérerais un retour à la tradition démodée de la prière en famille. »

Nous, les membres, ne sommes-nous pas reconnaissants que la prière en famille ne soit pas une pratique démodée chez nous ? Il y a quelque chose de vrai derrière cet adage souvent cité : « La famille qui prie reste unie. »

Le Seigneur lui-même a demandé que nous priions en famille quand il a dit : « Priez le Père dans vos familles, toujours en mon nom, afin que vos épouses et vos enfants soient bénis » (3 Néphi 18:21).

En tant que parents, enseignants et dirigeants dans quelque domaine que ce soit, nous ne pouvons pas nous permettre de nous lancer dans le voyage périlleux de la condition mortelle sans assistance céleste pour guider les êtres dont nous avons la responsabilité.

Lorsque nous offrons à Dieu nos prières en famille et nos prières personnelles, faisons-le avec foi et confiance en lui.

S'avancer pour servir

Pour illustrer cela, examinons la vie du Seigneur. La vie de Jésus éclairait comme un phare par sa bonté quand il remplissait son ministère parmi les hommes. Il a redonné de la force aux membres des estropiés, la vue aux yeux des aveugles, l'ouïe aux oreilles des sourds et la vie aux corps des morts.

Ses paraboles sont puissantes. Au bon Samaritain, il enseigna : « Aime ton prochain » (voir Luc 10:30-35). Par sa bonté envers la femme adultère,

il a enseigné la compréhension compatissante (voir Jean 8:3-11). Dans la parabole des talents, il nous a engagés à nous améliorer et à rechercher la perfection (voir Matthieu 25:14-30). Peut-être nous préparait-il à notre tâche d'édifier une famille éternelle.

Chacun d'entre nous, qu'il soit dirigeant de la prêtrise ou officier d'une organisation auxiliaire, a une responsabilité vis-à-vis de son appel sacré. Nous avons été mis à part pour l'œuvre à laquelle nous avons été appelés. Dans Doctrine et Alliances 107:99, le Seigneur a dit : « C'est pourquoi que chaque homme s'instruise de son devoir et apprenne à remplir l'office auquel il est désigné, et ce, en toute diligence. » Lorsque nous aidons à bénir et à fortifier les gens dont nous avons la charge dans nos appels de l'Église, en fait, nous bénissons et fortifions leur famille. Ainsi, le service que nous accomplissons dans notre famille et dans nos appels peut avoir des conséquences éternelles.

Il y a de nombreuses années, alors que j'étais évêque d'une grande paroisse de plus de mille membres située au centre-ville de Salt Lake City, j'ai dû faire face à un grand nombre de difficultés.

Un dimanche après midi, j'ai reçu un coup de téléphone du propriétaire d'une épicerie située dans les limites de notre paroisse. Il m'a expliqué que plus tôt ce matin-là, un jeune garçon était venu dans son magasin y acheter une glace au distributeur. Il avait payé avec de l'argent qu'il avait tiré d'une enveloppe puis

était parti en oubliant l'enveloppe. Le commerçant avait examiné celle-ci et avait découvert que c'était une enveloppe d'offrande de jeûne portant le nom et le numéro de téléphone de notre paroisse. Il m'a décrit le garçon qui était venu au magasin et je l'ai immédiatement identifié.

Il s'agissait d'un jeune diacre de notre paroisse qui venait d'une famille peu pratiquante.

Ma première réaction a été la stupeur suivie par la déception de penser qu'un de nos diacres puisse utiliser l'argent du fonds de jeûne réservé aux personnes dans le besoin pour aller le dimanche s'acheter des friandises dans un magasin. J'ai décidé de rendre visite à ce garçon l'après-midi même afin de lui enseigner ce qu'étaient les fonds sacrés de l'Église et son devoir de diacre de collecter et de protéger cet argent.

Tandis je roulais vers la maison de ce diacre, j'ai fait une prière silencieuse pour savoir ce que je devrais dire. Je suis arrivé et j'ai frappé à la porte. La mère du garçon m'a ouvert et m'a invité à entrer dans le salon. Bien que la pièce soit peu éclairée, je pouvais voir qu'elle était petite et vétuste.

Les quelques meubles étaient usés. La mère, elle-même, paraissait épuisée. L'indignation que j'avais éprouvée pour ce que son fils avait fait ce matin a disparu de mon esprit quand j'ai pris conscience que cette famille était vraiment dans le besoin. Je me suis senti poussé à demander à la mère si elle avait de la nourriture à la maison. En

pleurs, elle a admis qu'elle n'en avait pas. Elle a expliqué que son mari était au chômage depuis un certain temps et qu'ils avaient désespérément besoin non seulement de nourriture mais encore d'argent pour payer le loyer afin de ne pas



Le service que nous accomplissons dans notre famille et dans nos appels peut avoir des conséquences éternelles.

être expulsés de leur petite maison.

Je n'ai pas abordé le problème du don de jeûne car j'ai pris conscience que le garçon devait certainement avoir eu très faim lorsqu'il s'était arrêté au magasin. Au lieu de cela, j'ai pris aussitôt des dispositions pour aider la famille et pour qu'elle puisse avoir de la nourriture et un toit. Puis, avec l'aide des dirigeants de la prêtrise de la paroisse, nous avons trouvé un emploi pour le mari afin qu'il puisse subvenir aux besoins de sa famille à l'avenir.

En tant que dirigeants de la prêtrise et d'auxiliaires, nous avons droit à l'aide du Seigneur pour magnifier nos appels et nous acquitter de nos responsabilités. Demandez son aide et, lorsque vient l'inspiration, suivez-la

pour savoir où aller, qui voir, quoi dire et comment le dire. Nous pouvons réfléchir profondément, mais ce n'est que lorsque nous mettons cette réflexion en action que nous faisons du bien aux autres.

Puissions-nous être de vrais bergers pour les gens dont nous sommes responsables. John Milton a écrit dans son poème « Lycidas » : « Les moutons affamés lèvent la tête mais ne sont pas nourris. » (vers 125) Le Seigneur lui-même a dit à Ezéchiel, le prophète : « Malheur aux pasteurs d'Israël qui... n' [ont] point fait paître les brebis » (Ézéchiel 34:2-3).

Nous avons la responsabilité de prendre soin du troupeau, et nous pouvons trouver ces précieux et tendres agneaux n'importe où : chez nous, dans notre famille, dans notre famille élargie, ainsi que dans nos appels dans l'Église. Jésus est notre exemple. Il a dit : « Je suis le bon berger. Je connais mes brebis » (Jean 10:14). Nous avons une responsabilité de pasteur.

Tendre la main et secourir

Sur le chemin de la vie, il y a des victimes. Certains s'écartent du chemin balisé qui mène à la vie éternelle, et s'aperçoivent au bout du compte que le détour qu'ils ont choisi est une voie sans issue. L'indifférence, l'insouciance, l'égoïsme et le péché prélèvent leur lourd tribut de vies humaines. Il y a des gens qui, sans qu'on sache pourquoi, suivent le rythme d'un autre tambour-major et s'aperçoivent plus tard qu'ils ont suivi

un joueur de flûte qui les menait au chagrin et à la souffrance.

En 1995, la Première Présidence a pris conscience des membres qui s'étaient écartés du troupeau et a publié une déclaration spéciale intitulée : « Une invitation à revenir ». Le message contenait cet appel :

« À vous qui, pour quelque raison que ce soit, vous trouvez à l'écart de l'Église, nous vous disons : revenez. Nous vous invitons à revenir et à prendre part à ce bonheur que vous



avez connu. Vous découvrirez que beaucoup vous attendent les bras ouverts pour vous accueillir, vous aider et vous reconforter.

« L'Église a besoin de votre force, de votre amour, de votre loyauté et de votre dévouement. Le chemin pour retrouver toutes les bénédictions de l'état de membre de l'Église est établi sûrement et nous sommes prêts à recevoir tous ceux qui souhaitent le suivre. »

Peut-être une scène souvent répétée vous donnera-t-elle l'occasion de tendre la main et de secourir.

Prenons le cas d'une famille dont le fils s'appelle Jack. Tout au long de son adolescence, Jack et son père ont eu de nombreuses et graves disputes. Un jour, alors que Jack était âgé de dix-sept ans, ils ont eu une violente querelle. Jack a dit à son père : « C'est la goutte d'eau qui fait déborder le vase. Je pars et je ne reviendrai jamais. » Il est allé dans sa chambre et a fait sa valise. Sa mère l'a prié de rester, mais il était trop en colère pour écouter. Il est parti, la laissant en larmes sur le pas de la porte.

Il sortait de la cour et s'apprêtait à passer la grille quand il a entendu son père qui l'appelait : « Jack, je sais que j'ai une grande part de responsabilité dans ton départ. J'en suis sincèrement désolé. Je veux que tu saches que si jamais l'envie de revenir te prenait, tu serais toujours le bienvenu. Et j'essaierai d'être un meilleur père pour toi. Je veux que tu saches que je t'aime et que je t'aimerai toujours. »

Jack n'a pas répondu, mais il est allé jusqu'à la gare routière et a acheté un billet pour une destination lointaine. Assis dans l'autocar, il regardait les kilomètres défiler et il pensait aux paroles de son père. Il a commencé à prendre conscience du courage et de l'amour qu'il avait fallu à son père pour lui dire cela. Son père avait présenté des excuses. Il l'avait invité à revenir et son « Je t'aime » continuait de résonner dans l'air de l'été.

Jack savait que c'était à son tour de faire quelque chose. Il a compris que



Puissions-nous être de vrais bergers pour les gens dont nous sommes responsables.

la seule manière d'être en paix avec lui-même était de montrer la même maturité, la même bonté et le même amour que son père lui avait témoignés. Jack est descendu du car. Il est allé acheter un billet et a commencé le voyage de retour.

Il est arrivé peu après minuit, est entré dans la maison et a allumé la lumière. Dans le fauteuil à bascule, son père attendait, assis, la tête inclinée. Quand il a levé les yeux et a vu Jack, il a bondi de sa chaise et ils se sont jetés dans les bras l'un de l'autre. Plus tard, Jack devait dire : « Ces dernières années ont été parmi les plus heureuses de ma vie. »

Le père, oubliant toute passion et muselant son orgueil, avait tendu la main à son fils pour le secourir avant qu'il ne fasse partie du « bataillon perdu » alimenté par les familles désunies et les foyers brisés. L'amour avait été le lien, le baume guérisseur ;

l'amour, si souvent ressenti, si rarement exprimé.

Venant du mont Sinaï, ces paroles résonnent à nos oreilles : « Honore ton père et ta mère » (Exode 20:12). Puis, plus tard, le commandement venant de ce même Dieu : « Vous vivrez ensemble dans l'amour » (D&A 42:45).

Suivre le plan du Seigneur

S'agenouiller en prière. S'avancer pour servir. Tendre la main et secourir. Chacun de ces points est essentiel dans le plan de Dieu pour faire d'une maison un foyer et d'un foyer un coin des cieux .

L'équilibre est la clé dans nos responsabilités sacrées vis-à-vis de notre foyer et de nos appels dans l'Église. Nous devons faire preuve de sagesse et de raison en prenant soin de nos familles et en remplissant nos appels, car chacun est extrêmement important. Nous ne pouvons négliger

notre famille ; nous ne devons pas négliger nos appels.

Édifions avec compétence ; ne prenons pas de raccourcis ; suivons le plan de Dieu. Alors, le Seigneur, notre inspecteur des travaux, pourra nous répéter ce qu'il a dit à Salomon, bâtisseur d'une autre époque, lorsqu'il lui est apparu : « Je sanctifie cette maison que tu as bâtie pour y mettre à jamais mon nom, et j'aurai toujours là mes yeux et mon cœur » (1 Rois 9:3). Alors nous aurons un foyer céleste et une famille éternelle. Nous serons en mesure d'aider, de fortifier et de bénir également d'autres familles.

Je prie très sincèrement et très humblement pour que ces bénédictions soient accordées à chacun d'entre nous. Au nom de Jésus-Christ. Amen.

NOTES

1. Lettre de la Première Présidence, 11 février 1999 ; voir *L'Étoile*, décembre 1999, p. 1.

LA FAMILLE

DÉCLARATION AU MONDE

LA PREMIÈRE PRÉSIDENTE ET LE CONSEIL DES DOUZE APÔTRES
DE L'ÉGLISE DE JÉSUS-CHRIST DES SAINTS DES DERNIERS JOURS

NOUS, PREMIÈRE PRÉSIDENTE et Conseil des douze apôtres de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, déclarons solennellement que le mariage de l'homme et de la femme est ordonné de Dieu et que la famille est essentielle au plan du Créateur pour la destinée éternelle de ses enfants.

TOUS LES ÊTRES HUMAINS, hommes et femmes, sont créés à l'image de Dieu. Chacun est un fils ou une fille d'esprit aimé de parents célestes, et, à ce titre, chacun a une nature et une destinée divines. Le genre masculin ou féminin est une caractéristique essentielle de l'identité et de la raison d'être individuelle prémortelle, mortelle et éternelle.

DANS LA CONDITION PRÉMORTELLE, les fils et les filles d'esprit connaissaient et adoraient Dieu, leur Père éternel. Ils acceptèrent son plan selon lequel ses enfants pourraient obtenir un corps physique et acquérir de l'expérience sur la terre de manière à progresser vers la perfection, et réaliser en fin de compte leur destinée divine en héritant la vie éternelle. Le plan divin du bonheur permet aux relations familiales de perdurer au-delà de la mort. Les ordonnances et les alliances sacrées que l'on peut accomplir dans les saints temples permettent aux personnes de retourner dans la présence de Dieu, et aux familles d'être unies éternellement.

LE PREMIER COMMANDEMENT que Dieu a donné à Adam et Eve concernait leur potentiel de parents, en tant que mari et femme. Nous déclarons que le commandement que Dieu a donné à ses enfants de multiplier et de remplir la terre reste en vigueur. Nous déclarons également que Dieu a ordonné que les pouvoirs sacrés de procréation ne doivent être employés qu'entre l'homme et la femme, légitimement mariés.

NOUS DÉCLARONS que la manière dont la vie dans la condition mortelle est créée a été ordonnée par Dieu. Nous affirmons le caractère sacré de la vie et son importance dans le plan éternel de Dieu.

LE MARI ET LA FEMME ont la responsabilité solennelle de s'aimer et de se chérir et d'aimer et de chérir leurs enfants. «Les enfants sont un héritage de l'Éternel» (Psaumes 127:3, traduction littérale de la King James Version, N.d.T.). Les

parents ont le devoir sacré d'élever leurs enfants dans l'amour et la droiture, de subvenir à leurs besoins physiques et spirituels, de leur apprendre à s'aimer et à se servir les uns les autres, à observer les commandements de Dieu et à être des citoyens respectueux des lois, où qu'ils vivent. Les maris et les femmes (les mères et les pères) seront responsables devant Dieu de la manière dont ils se seront acquittés de ces obligations.

LA FAMILLE est ordonnée de Dieu. Le mariage entre l'homme et la femme est essentiel à son plan éternel. Les enfants ont le droit de naître dans les liens du mariage et d'être élevés par un père et une mère qui honorent leurs vœux de mariage dans la fidélité totale. On a le plus de chances d'atteindre le bonheur en famille lorsque celle-ci est fondée sur les enseignements du Seigneur Jésus-Christ. La réussite conjugale et familiale repose, dès le départ et constamment, sur la foi, la prière, le repentir, le pardon, le respect, l'amour, la compassion, le travail et les divertissements sains. Par décret divin, le père doit présider sa famille dans l'amour et la droiture, et a la responsabilité de pourvoir aux besoins vitaux et à la protection de sa famille. La mère a pour première responsabilité d'élever ses enfants. Dans ces responsabilités sacrées, le père et la mère ont l'obligation de s'aider en qualité de partenaires égaux. Un handicap, la mort ou d'autres circonstances peuvent nécessiter une adaptation particulière. La famille élargie doit apporter son soutien quand cela est nécessaire.

NOUS LANÇONS une mise en garde: les personnes qui enfreignent les alliances de la chasteté, qui font subir des sévices à leur conjoint ou à leurs enfants, ou qui ne s'acquittent pas de leurs responsabilités familiales devront un jour en répondre devant Dieu. Nous faisons également cette mise en garde: la désagrégation de la famille attirera sur les gens, les collectivités et les nations les calamités prédites par les prophètes d'autrefois et d'aujourd'hui.

NOUS APPELONS les citoyens responsables et les dirigeants des gouvernements de partout à promouvoir des mesures destinées à sauvegarder et à fortifier la famille dans son rôle de cellule de base de la société.

Cette déclaration a été lue par Gordon B. Hinckley, président de l'Église, au cours de son discours prononcé lors de la réunion générale de la Société de Secours qui s'est déroulée le 23 septembre 1995 à Salt Lake City.

ÉGLISE DE
JÉSUS-CHRIST
DES SAINTS
DES DERNIERS JOURS

